

LE LIBRE ACTEUR

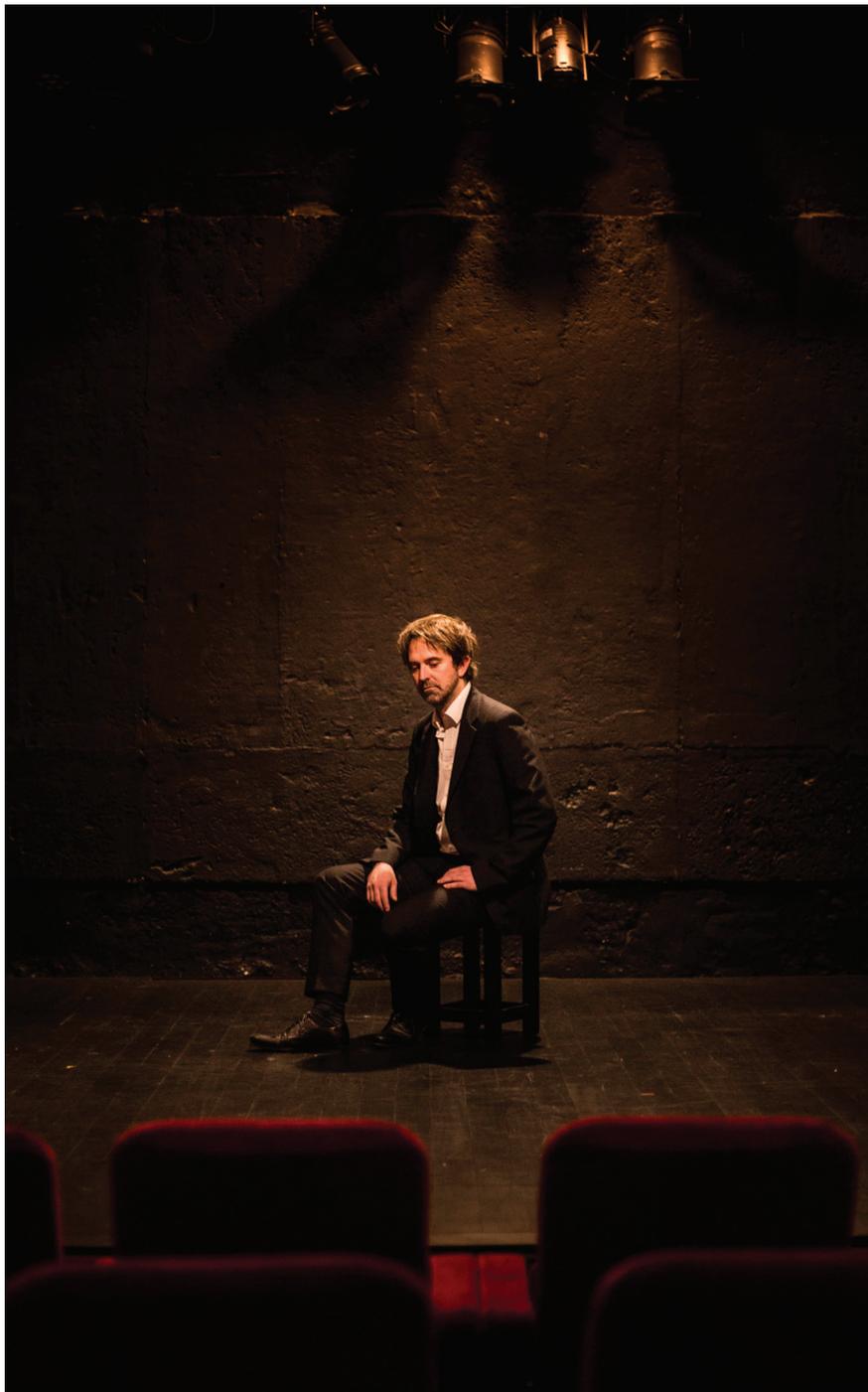
LA COMPAGNIE

 @compagniedulibreacteur

 @libre_acteur

www.libreacteur.com





LE LIBRE ACTEUR

« Se libérer, c'est apprendre à connaître l'influence de nos illusions. »
Sébastien Bonnabel

Le modèle du Libre Acteur est une approche du jeu développée depuis le début des années 2000 par Sébastien Bonnabel. En développement permanent (au sein de la compagnie du Libre Acteur), ce modèle s'inspire notamment de Sanford Meisner, Andréas Voutsinas, Michael Chekhov et Declan Donnellan.

En réévaluant le rôle et l'apport de l'acteur dans le processus de jeu, cette approche place les comédien(ne)s au centre même de la création. Elle permet de s'affranchir du texte et de la mise en scène pour une approche sensitive et organique de l'interprétation. Elle confère aux acteurs une pleine puissance artistique dans leur jeu ainsi qu'une maîtrise des techniques de l'art dramatique.

LA COMPAGNIE

La compagnie a été fondée en 2012 sur la base de l'approche du jeu développée par Sébastien Bonnabel, le modèle du Libre Acteur.

La première création de la compagnie a été *Autour de ma pierre, Il ne fera pas nuit*, de Fabrice Melquiot. La pièce s'est jouée jusqu'en 2015, notamment au Vingtième Théâtre et au Théâtre Lepic.

La compagnie a débuté une incursion dans le théâtre immersif fin 2015 avec *Tout contre* en collaboration avec Clémence Demesme. Le spectacle intimiste s'est joué au CO et à la Fabrique à Avignon jusqu'en 2016.

En 2017, *Smoke Rings*, le troisième spectacle de la compagnie, en collaboration avec Léonore Confino, affirme une proposition immersive. La pièce se crée au théâtre Lepic et se joue au théâtre Michel (reprise 2022). *Cyrano Ostinato Fantaisies* est créé au début de l'année 2019 et creuse un sillon dans le théâtre immersif avec un texte original.

En 2021, en collaboration avec Laura Léoni, la compagnie réalise une série de courts-métrages *Il est déjà trop tard*. En juin 2021, toujours avec Laura Léoni, une première résidence a lieu à Mont-Dauphin pour la création de *Vivat!*. Ce spectacle marque un retour de la compagnie à un dispositif de théâtre classique.

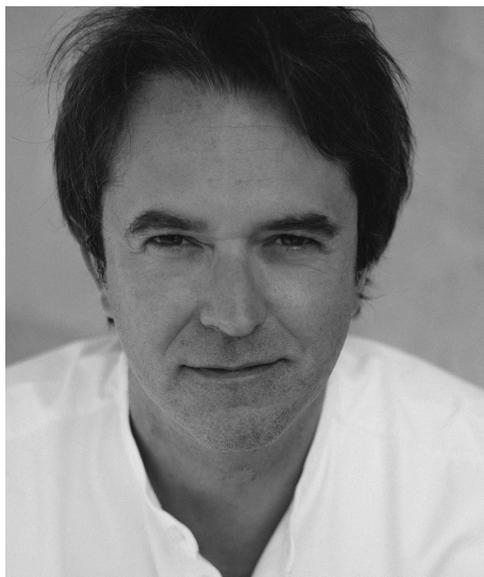
Pour les 10 ans de la compagnie, en 2022, une autre série de courts-métrages et un nouveau spectacle immersif sont en cours de préparation...



LES MEMBRES DE LA COMPAGNIE

SÉBASTIEN BONNABEL

CO-AUTEUR ET
METTEUR EN SCÈNE



Formé en tant que comédien en 2000 au Conservatoire de Marseille par Christian Benedetti, puis en 2005 au Théâtre de Cinquante sous la direction d'Andreas Voutsinas. Il développe sa propre approche du jeu depuis 2007, le Modèle du libre acteur. Il enseigne au sein du Collectif du libre acteur qu'il fonde à Paris et à Lyon.

Il met en scène au sein de la compagnie, *Autour de ma pierre*, *Il ne fera pas nuit*, *Smoke Rings*, et *Cyrano Ostinato Fantaisies*.

En 2021, il réalise la série de court-métrages *Il est déjà trop tard* avec la Compagnie du Libre Acteur.

LAURA MARIANI

ASSISTANTE À LA MISE
EN SCÈNE



Laura Mariani est metteuse en scène, autrice et comédienne. Elle a monté sa compagnie « La Pièce Montée » en 2010 avec laquelle elle a mis en scène six spectacles.

Son dernier spectacle *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu* a reçu l'Aide à l'écriture dramatique d'ARTCENA et a été finaliste du Prix Théâtre 13.

Depuis 2017, Laura Mariani collabore avec Sébastien Bonnabel en tant qu'assistante à la mise en scène. Elle a travaillé notamment sur *Smoke Rings* et *Cyrano Ostinato Fantaisies*. Elle est également pédagogue et formatrice au sein des Formations du Libre Acteur.



MARIE COMBEAU

Formée par le CNR de Marseille, puis avec l'école franco-biélorusse Demain le Printemps, entre autres, elle rencontre Sébastien Bonnabel en 2013.

Elle chante, joue du violon, de la contrebasse et fait partie du trio comique et musical *Blond and Blond and Blond*, avec Claire Méchin et Romain Sellier.

Elle propose avec le trio swing jazz vocal et blues *Ginger et Roger* des concerts immersifs. Enfin, elle intègre en mars 2021 le parcours scénario de la Maison du Film court avec son moyen- métrage *In case of emergency*, en 2022.



MARINE DUSEHU

Formée à l'École du Théâtre National de Chaillot, Marine a joué au théâtre dans une trentaine de pièces, sous la direction notamment de Sébastien Bonnabel, Johanna Boyé, Cécile Fraisse-Bareille et Cyril Roche.

Elle a tourné dans plusieurs films et téléfilms, récemment dans les prochains films de Louis-Julien Petit, Tristan Séguéla et Marion Laine.

Elle rejoint la Cie du Libre Acteur en 2017 et joue dans ses dernières créations : *Smoke Rings* et *Cyrano Ostinato Fantaisies*.



PAULINE CASSAN

Elle se forme à l'ISAS en école de comédie musicale à Paris puis au studio de formation théâtrale à Vitry-sur-seine.

Elle développe la technique du libre acteur inspiré de Meisner avec Sébastien Bonnabel à Paris et intègre la Compagnie du Libre Acteur dans tous ses spectacles.

Cette année, elle joue *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu*, une pièce de Laura Mariani pour la finale du Théâtre 13 où elle y interprétait une autiste. Elle fait partie des Talents Cannes Adami de l'année 2017 et joue dans plusieurs courts métrages dont *L'entretien* de Marc Gurung où elle obtient plusieurs prix.



PASCALE MOMPEZ

Comédienne et chanteuse, Pascale Mompez a intégré la Compagnie du libre acteur en 2017 et a joué dans *Smoke Rings* et *Cyrano Ostinato Fantaisies*.

Également autrice, elle a réalisé le film court *Caché ou pas*, prix de la photographie au Nikon Film Festival et sélectionné au shortfilm Corner de Cannes 2021.

Voix de France 4, elle est aussi très active dans le domaine du doublage.



LUCILE DURANT

Lucile Durant s'est formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Limoges ainsi qu'à l'Éponyme à Paris. Elle a travaillé avec différents metteurs/es en scène tel(le)s que Christophe Thiry, Denis Lefrançois, Adèle Bensussan.

Elle rejoint la Compagnie du Libre Acteur en 2019 avec laquelle elle joue dans *Cyrano Ostinato Fantaisies*.

A l'image elle joue dans différents longs métrages et téléfilms sous les directions de Pierre Shoeller, Antoine Fumat, Adeline Darraux, Mikael Buch.



LOUISE REBILLAUD

Comédienne formée à l'école Claude Mathieu. Elle joue notamment avec Jean-Philippe Morin, Jean Bellorini, Gaëlle Hermant ou Macha Makeieff.

Elle complète sa formation par différents stages, en allant du travail du masque expressif, du masque neutre et du clown au jeu devant la caméra avec différents intervenants : Irène Bicep et Catherine Ferri, Hélène Cinque, Clément Bernot, Mario Gonzales, Alain Prioul.

Elle intègre la Compagnie du Libre Acteur en 2019 avec *Cyrano Ostinato Fantaisies*.

Au cinéma, elle est deuxième assistante et joue dans plusieurs courts métrages.



MARIE HENNEREZ

Formée l'atelier Blanche Salant, au cours Marie Boudet et à diverses danses académiques, au piano, au chant et à la comédie musicale, à l'école CAP 21 à New-York, elle rencontre Sébastien Bonnabel en 2012 qui l'engage au sein de la compagnie du Libre acteur et dans tous ses spectacles.

A l'écran, Marie tourne à plusieurs reprises avec Jean-Pierre Mocky, puis elle enchaîne ensuite des courts métrages et plusieurs séries TV et web séries, ainsi qu'un long-métrage de Michel Cosma *Chess*. Depuis 2016, elle tient le rôle récurrent de Léa Nebout dans la série TV Plus Belle La Vie.

Elle chante et joue du ukulélé au sein du trio jazz vocal Swing, Blues et Yéyé, *Ginger et Roger* avec Marie Combeau et Renaud Rudloft.

Enfin, Marie se lance dans la composition de ses propres chansons et travaille actuellement sur son premier EP.



PIERRE CACHIA

Après avoir suivi l'enseignement de Jean-Laurent Cochet, il joue dans des projets éclectiques au théâtre, sous la direction d'André Wilms, Sébastien Azzopardi ou Jean-Christophe Dollé, et également au cinéma sous la direction de Léo Karmann, Lisa Azuelos, ou encore Cédric Klapisch.

Il est également scénariste au sein du collectif les Indélébiles et écrit pour la télévision et le cinéma.

Il intègre la Compagnie du Libre Acteur en 2019.



PHILIPPE DE MONTS

Il se forme à l'École Claude Mathieu et travaille entres autres avec Scott Williams, Sébastien Bonnabel, Catherine Schaub, Géraldine Martineau, Christophe Luthringer, Ivan Calberac, Guillaume Brac, Sébastien Azzopardi.

Il fait partie de la Compagnie du Libre acteur depuis la création du premier spectacle.

Au cinéma, il a travaillé avec Antoine de Caunes, Pascale Pouzadoux, Géraldine Bajard, Pedring Lopes et dans le long métrage *Alice* de Joséphine Mackéras qui vient de remporter le grand prix du jury au SXSW film festival au Texas.

A la télévision et sur internet, il tourne dans plusieurs séries.



ERIC CHANTELAUZE

Comédien formé au C.N.R. de Lille, il a joué au théâtre avec notamment Brigitte Jaques, Jean-Claude Fall, Philippe Calvario, Gil Bourasseau, Mélody Mourey et fait partie de la Cie du Libre Acteur depuis 2012. Au cinéma, il joue dans des films de Christian Boisliveau, Anthony Faure, Virginie Caloone, Clémence Demesme, Christian Sonderreger, Jérôme Fansten, Boris Baum, Johanna Bros...

En tant qu'auteur, il crée des spectacles musicaux avec Didier Bailly notamment *La Guinguette a rouvert ses volets* et *La Poupée sanglante*.

Il collabore avec Samuel Sené et Raphael Bancou sur des spectacles musicaux : *Comédiens !*, *L'homme de Schrödinger*, et *Un chant de Noël*, *Contre-temps*, un spectacle musical présenté au festival d'Avignon 2021.

Éric écrit également le texte de *C-o-n-t-a-c-t* un spectacle théâtral distancié qui se joue depuis 2020 à Paris, Londres, Rome, Bruxelles, Göteborg, Manchester, Neuchâtel, Toronto...



STÉPHANE GILETTA

Formé chez Jacques Lecoq, Stéphane Giletta joue au théâtre depuis 15 ans : *Smoke Rings* et *Cyrano Ostinato Fantaisies* avec la Cie du Libre Acteur de Sébastien Bonnabel, *Lorsque Françoise paraît* mis en scène par Eric Bu, *Le Tour du monde en 80 Jours* mis en scène par Sébastien Azzopardi, *Vole entre les deux* par Christophe Laluque.

Au cinéma, on peut le voir dans *Vicky* de Denis Imbert, à la télévision dans les séries *Section de Recherches* de Jean-Marc Thérin et *Patriot* de Steven Conrad.



KÉVIN ROUXEL

Il débute sa formation au Conservatoire régional de Bordeaux, puis se forme à la marionnette, à la danse et à la mise en scène.

Diplômé de l'ESCA, il joue avec Sébastien Bonnabel dans *Autour de ma pierre*, *il ne fera pas nuit*, *Cyrano Ostinato Fantaisies* mais aussi avec Johanna Boyé, Anne Coutureau, Olivier Comte ou encore Luc Cognet.

Au cinéma, il joue avec Isabelle Doval, Alexandre Villeret et pour des séries à la télévision.

LES SPECTACLES

CYRANO OSTINATO FANTASIES

PIÈCE IMMERSIVE DE SÉBASTIEN BONNABEL

Pour cette troisième pièce de théâtre immersif, la Cie du libre Acteur expérimente ici l'immersion dans les coulisses de la création.

Une troupe monte Cyrano de Bergerac. Le public assiste alors aux répétitions, à la vie des acteurs : les doutes, les désirs, les peurs, de l'amour, de la mort. Et puis règne le mystère de cette question, serions nous prêt à revivre cette vie avec toutes ses joies et toutes ses peines... Le théâtre immersif est un procédé scénographique où le public est positionné au cœur de l'action scénique.

DISTRIBUTION

Pauline Cassan, Marie Combeau, Marine Dusehu, Marie Hennerez, Pascale Mompez, Éric Chantelauze, Philippe de Monts, et Zsuzsanna Varkonyi à l'accordéon et en alternance, Laura Mariani, Sébastien Bonnabel, Lucile Durant, Pierre Cachia, Louise Rebillaud

Assistante à la mise en scène : Laura Mariani

Costumes : Julia Allègre

Accessoires : Anastasia Baryshnikova

Administration : Aurélien Piffaretti, Flora Guillem





NOTE D'INTENTION DE SÉBASTIEN BONNABEL

Avec *Cyrano Ostinato Fantaisies*, je voulais inviter le public à une célébration de l'urgence de vivre, en y confondant le panache de Cyrano et le concept d'éternel retour rendu célèbre par Nietzsche. Serions-nous prêts à revivre cette existence une infinité de fois avec toutes ses peines et toutes ses joies? Et si nous avons la connaissance de cette bénédiction ou malédiction, vivrions-nous de la même manière? Cyrano, avec son panache, nous apprend à rendre visible le meilleur de nous-mêmes. Le dialogue entre le panache et un éternel recommencement caractérise la vie de l'acteur, et plus généralement la vie d'une compagnie, lorsqu'elle répète sans relâche pour faire advenir une création, une oeuvre.

Le choix du théâtre immersif était pour moi une évidence, pour rendre palpable cette plongée dans l'intimité d'une troupe, d'un morceau de vie partagé. Ce dispositif accentue pour chaque spectateur l'impression d'être aux côtés des comédiens, d'assister à une expérience unique. Partant de ma recherche sur la relation acteur-spectateur, le théâtre immersif est une proposition radicalement charnelle dans laquelle tous les sens sont sollicités. Il permet de créer un spectacle total qui renvoie chacun à son propre vécu, l'immersion étant tantôt contemplative, tantôt participative.

Avec un jeu ultra-réaliste pour souligner l'absurdité de situations dramatiques, j'avais envie également de créer un espace de jeu autant pour l'acteur que pour le public. Le mystère, la surprise dans les déplacements, la rencontre avec les scènes et les acteurs, une installation cinématographique de la lumière, l'aménagement du Théâtre Lepic (qui avait déjà accueilli le précédent spectacle, *Smoke Rings*) sont autant d'éléments qui amplifient la charge émotionnelle du texte. Au-delà d'un spectacle sur une troupe, mon désir était de proposer aux spectateurs une expérience de vie.

SMOKE RINGS

EXPÉRIENCE DE THÉÂTRE IMMERSIF

SMOKE RINGS est une immersion totale dans l'intimité du couple. D'après « Ring » de Léonore Confino, la pièce interroge l'impermanence du sentiment amoureux, les soubresauts de la passion et parfois l'absurdité d'être à deux. Chaque spectateur est invité à plonger dans les coins et recoins du Ciné XIII à la rencontre d'amants, de parents, de couples qui s'aiment à la folie, se maudissent, s'humilient, s'effleurent, se désirent, se lassent et se racontent.

Le théâtre immersif est un procédé scénographique où le public est positionné au cœur de l'action scénique. Pour Smoke Rings, les spectateurs se déplacent dans tous les espaces du Ciné XIII (loges, scène, bar, etc.) et assistent au jeu des comédiens dans la plus grande proximité. L'immersion est tantôt contemplative tantôt participative.

Elle transforme le rôle passif du spectateur en l'impliquant sensoriellement dans l'histoire.

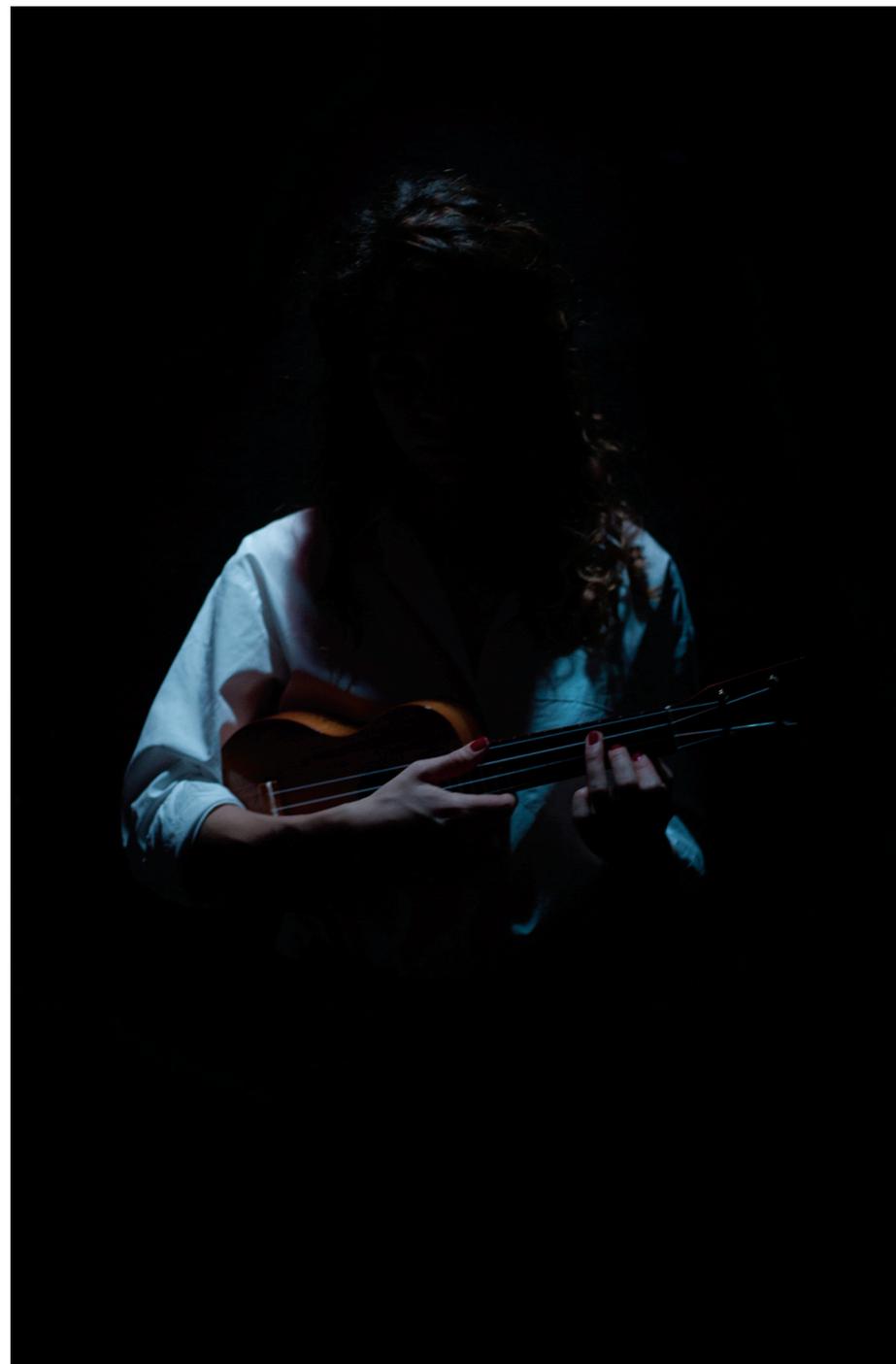
CREDITS

Créé d'après Ring de Léonore Confino en collaboration avec l'auteure.
Mise en scène de Sébastien Bonnabel assisté par Laura Mariani

DISTRIBUTION

Marie Combeau, Marine Dusehu, Marie Hennerez, Pascale Mompez,
Eric Chantelauze, Philippe De Monts, Stéphane Giletta, Emanuele Giorgi

Costumes et accessoires : Julia Allègre





NOTE D'INTENTION DE SÉBASTIEN BONNABEL

Avec SMOKE RINGS, je voulais inviter le public à une célébration de l'urgence de vivre. « Ring », le texte de Léonore Confino est un miroir de nos amours, aussi percutant que drôle, tendre, mais aussi émouvant et poignant. Ces moments de vie qui s'évanouissent, tels des ronds de fumée, laissent pourtant leurs empreintes et fondent notre être.

Le choix du théâtre immersif était pour moi évident pour cette plongée au cœur de l'intime. Ce dispositif accentue pour chaque spectateur l'impression d'assister à une expérience unique. Partant de ma recherche sur la relation acteur - spectateur, le théâtre immersif est une proposition radicalement charnelle où tous les sens sont sollicités. Il permet de créer un spectacle total qui renvoie chacun à son propre vécu.

Avec un jeu ultra-réaliste pour souligner l'absurdité de situations dramatiques, j'avais envie également de créer un espace de jeu autant pour l'acteur que pour le public. Le mystère, la surprise dans les déplacements, la rencontre avec les scènes et les acteurs, l'aménagement de l'espace de jeu, une installation cinématographique de la lumière, sont autant d'éléments qui accentuent les émotions chargées dans le texte. Au-delà d'un spectacle sur le couple, mon désir était de proposer aux spectateurs une expérience de vie.

LÉONORE CONFINO

Entre 2009 et 2012, elle écrit une trilogie : Ring, Building et Les Uns sur les autres, respectivement sur les thèmes du couple, du travail et de la famille. Les trois pièces sont publiées aux éditions l'Oeil du Prince. Catherine Schaub monte Building en premier. Le texte reçoit le Grand Prix du théâtre 2011. La metteuse en scène s'empare ensuite de Ring au Petit Saint Martin avec Audrey Dana et Sami Bouajila, et enfin Les Uns sur les autres, en 2014 au théâtre de la Madeleine, avec Agnès Jaoui dans le rôle de la mère.

En 2015, elles présentent Le poisson belge (Actes Sud Papiers) au théâtre de la Pépinière avec Géraldine Martineau et Marc Lavoine, puis Parlons d'autre chose, sur l'adolescence, et enfin 1300 grammes (Actes Sud Papiers), autour du cerveau humain. Le spectacle est créé le 6 octobre 2017 à la Grande Scène du Chesnay.

TOUT CONTRE

PIÈCE IMMERSIVE

Alice arrive de New York et tombe amoureuse de Dan. Quelques mois plus tard il réalise son rêve, écrire un roman. L'écrivain a trouvé sa muse. Au cours d'une séance photo pour la promotion du livre, Dan est séduit par Anna. Quand Harry « le docteur » arrive dans la vie d'Anna, le chassé croisé peut commencer. L'intimité du couple entre amour, désir, tendresse et mensonge. L'histoire de quatre enfants, adultes et consentants...

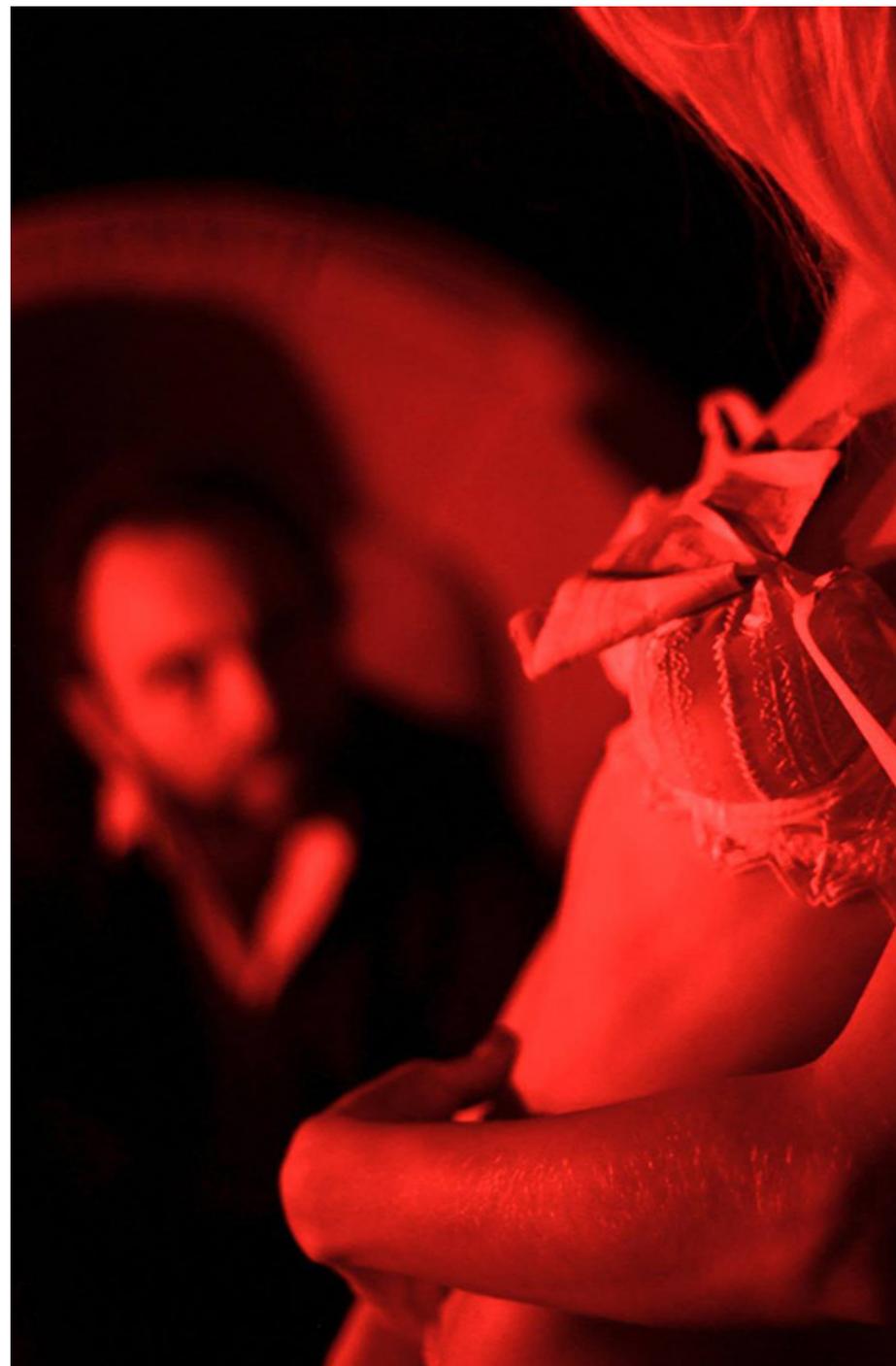
« Tout contre » par la Cie du Libre Acteur est un spectacle de théâtre immersif. Le public est amené à faire l'expérience troublante de l'invisibilité. Au fil des scènes et des lieux, les destins des quatre personnages se tissent au grès de l'amour et du désir. Ce voyage est une invitation dans l'intimité du couple, une façon singulière de vivre leur histoire.

CRÉDITS

Mise en scène : Sébastien Bonnabel
Direction artistique : Clémence Demesme

DISTRIBUTION

Marie Hennerez, Barbara Le Toux, Marie Combeau, Eric Chantelauze
et Philippe de Monts





AUTOUR DE MA PIERRE, IL NE FERA PAS NUIT

C'est l'histoire de deux frères qui s'aiment, Dan et Ivan son cadet. Ils profanent les tombes et volent les morts parce que leurs rêves à eux, c'est la Suisse. Là-bas, ils pourront faire des placements financiers à des taux avantageux et s'acheter des chalets avec des caméras de surveillance.... Mais un coup de feu est tiré et la sale petite nuit commence : Les mensonges se révèlent pour nouer le drame et chacun se confronte à la mort.

Voilà une histoire humaine, terriblement humaine... Tous les protagonistes survivent et s'adaptent à une réalité monstrueuse faite de misère et de violence et pourtant... Bien qu'ils soient à la fois sombres et beaux, on ne peut s'empêcher de s'attacher à ces personnages qui nous ressemblent. Ici, le lyrisme n'a pas de place et la poésie surgit malgré elle.

Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit est le premier spectacle de la Compagnie du Libre Acteur qui s'est joué de 2013 à 2015.

CREDITS

Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit, de Fabrice Melquiot
Mise en scène : Sébastien Bonnabel

Scénographie : Victor Melchy
Musicien : Renaud Castel
Assistante mise-en-scène : Marie Combeau

DISTRIBUTION

Eric Chantelauze, Philippe de Monts, Florent Chesné, Barbara Le Toux,
Marie Hennerez, Kevin Rouxel

PRESSE

LE NOUVEL OBS

“Une plongée euphorisante dans les entrailles du Ciné XIII, au contact de couples qui se désirent et se déchirent...(…) Le jeu des membres de la Compagnie du Libre Acteur est irréprochable de justesse, divinement caustique et absurde.(…) Bluffant.”

LE PARISIEN

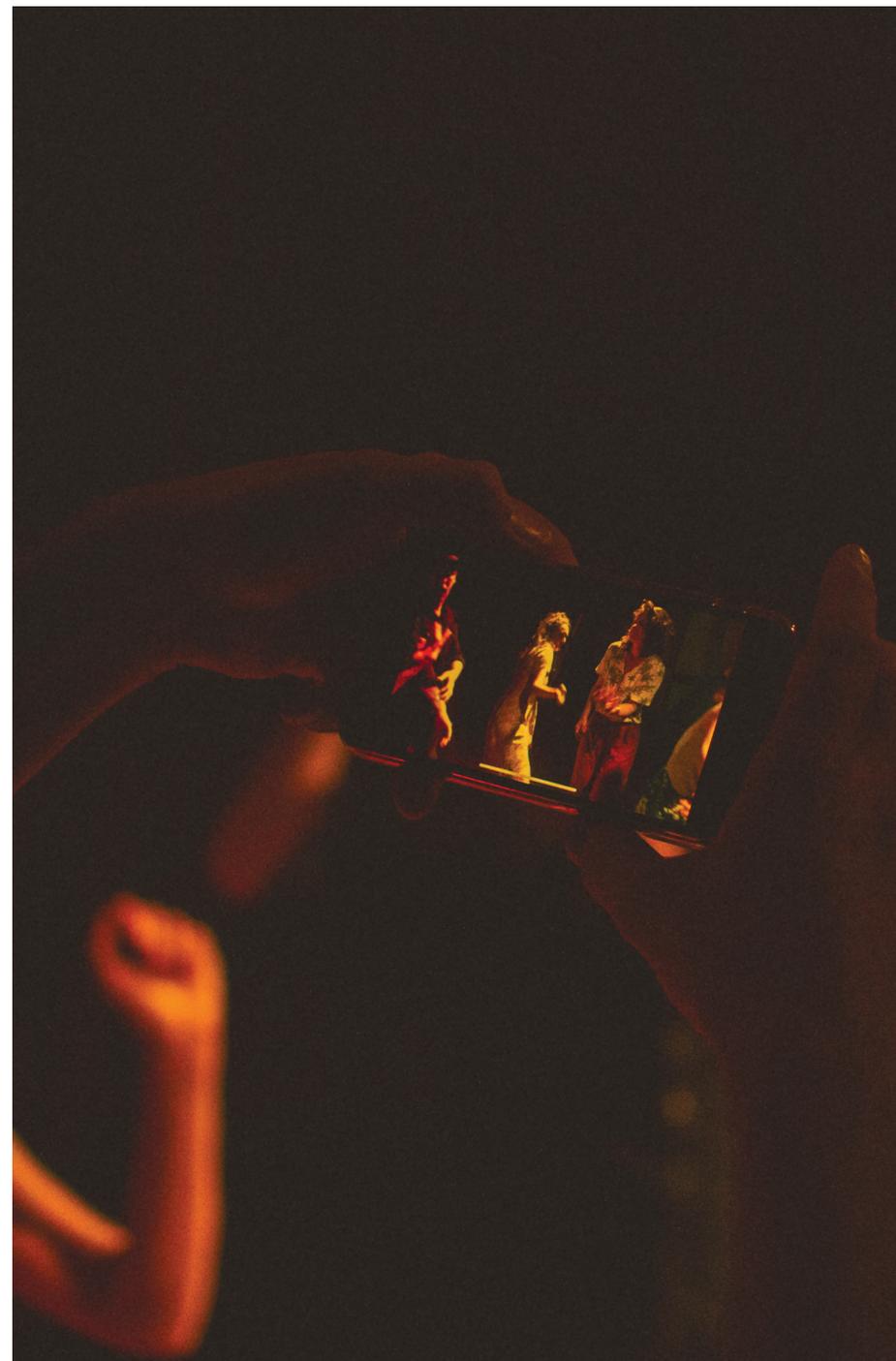
«On a testé (et adoré) le théâtre immersif au Ciné XIII. Et si on gommait la frontière entre public et comédiens ? C’est le parti pris de « Smoke rings », l’un des premiers spectacles de théâtre immersif proposé à Paris. Bluffant.»

LIBÉRATION

«Ambulatoire et immersive, la pièce égrène avec vivacité et pertinence les variations du sentiment amoureux. Astucieuse et leste, la mise en scène de Sébastien Bonnabel compose avec pertinence une Ronde contemporaine.»

TOUTE LA CULTURE

«Criant de vérité et de justesse, réjouissant dans ses passages musicaux, Smoke Rings est une expérience unique, à voir absolument.»



Le théâtre immersif, terrain de jeu pour le public

Dans deux lieux différents à Paris, la Compagnie du libre acteur propose une expérience artistique

THÉÂTRE

Le théâtre immersif, c'est un cadeau, on se sent davantage créateur qu'interprète. Philippe de Monts et les dix autres comédiens et comédiennes qui composent la Compagnie du libre acteur parlent avec bonheur de l'expérience artistique qu'ils vivent actuellement deux fois par semaine à Paris. Qu'il s'agisse de *Smoke Rings* au Théâtre Michel ou de *Cyrano ostinato fantasies* au Théâtre Lepic, à chaque fois, cette troupe, composée d'hommes et de femmes âgés de 27 à 52 ans et qui semblent si bien s'entendre, se délecte de pulvériser le « quatrième mur » pour être en prise directe avec le public.

C'est en découvrant, il y a quelques années, la compagnie Punchdrunk à Londres et son triomphal spectacle immersif *Sleep No More* que Sébastien Bonnabel, comédien devenu formateur, a souhaité tenter l'aventure. « Assister à ce spectacle fut un moment particulier, un processus d'intimité passionnant qui impliquait tous les sens et qui bouleversait la relation comédien-spectateur », se souvient-il. Le metteur en scène s'empare alors de cette façon bluffante de vivre un spectacle qui permet au public de ne plus être passif dans un fauteuil mais en prise directe avec les acteurs.

Il crée sa compagnie en 2012, avec des comédiens rencontrés lors de ses stages, puis monte *Tout contre*, librement adapté de la pièce *Closer*, de Patrick Marber, en proposant aux spectateurs une déambulation nocturne au plus près de la passion dévorante d'un quatuor amoureux. Après cette première tentative de théâtre immersif, Sébastien Bonnabel s'inspire de la pièce de Léonore Confino, *Ring*, pour créer

Smoke Rings, variations sur des histoires de couples qui se forment, s'aiment, se chamaillent ou se déchirent.

La proximité avec le public devient partie intégrante des scènes qui se déroulent dans tous les recoins du théâtre et oblige les comédiens à un jeu réaliste, sans emphase. « On est plus proche du jeu cinématographique que théâtral », témoigne Marie Combeau. « Cela me déteste d'un truc bêtement technique : les "on ne l'entend pas", "on ne te voit pas", "tu tournes le dos" », dit en souriant Stéphane Giletta. « Le plus long est de créer les parcours en fonction du lieu qui inciteront les spectateurs à suivre les comédiens, à les inviter, presque malgré eux, à l'intimité », explique le metteur en scène.

Dans les coulisses de la création *Cyrano ostinato fantasies*, écrit et mis en scène par Sébastien Bonnabel, est encore moins balisé, mais tout aussi enthousiasmant, que *Smoke Rings*. Dans l'insolite Théâtre Lepic, avec son décor Art déco et ses trois niveaux nichés dans les entrailles de la butte Montmartre, la Compagnie du libre acteur plonge le public dans les coulisses de la création.

Une troupe de onze comédiens en résidence monte *Cyrano de Bergerac* dans l'espoir d'être programmée. Les spectateurs sont transformés en élèves de première année du Cours Florent qui assistent aux répétitions. Au sein de la troupe, les tensions surgissent, les doutes, les peurs et les désirs des acteurs se font jour. Dans cette aventure humaine, la fiction se mêle à la réalité et des questions remuantes surgissent : face à la mort qui s'avance, avons-nous vécu avec panache ? Que reste-t-il de nos espoirs, qu'avons-nous fait de nos talents ? Et si l'on

s'amusaît à vivre le peu qui reste de nos existences ?

Le public s'attache à cette troupe, suit à chaque étage du théâtre des saynètes (il y en a plus de vingt) dont l'intensité est exacerbée par la proximité. L'émotion est palpable et partagée autant par les acteurs que par les spectateurs qui les entourent, tels des voyeurs. « Nous ne sommes ni dans une zone de confort ni d'inconfort », résume Eric Chante-lauze. « On est dans une disponibilité totale et libre d'être nous-mêmes », décrit avec justesse Marie Hennerez. Cette autonomie de l'acteur et du spectateur, dans des règles du jeu et un cadre malgré



Pauline Cassan dans « *Cyrano ostinato fantasies* ». CLÉMENTINE DEMESME

L'émotion est palpable et partagée autant par les acteurs que par les spectateurs qui les entourent, tels des voyeurs

tout précis, rend l'ambiance à la fois réjouissante et unique.

Grâce à la complicité et à la justesse de leur jeu, cette troupe de comédiens et comédiennes s'apparente à des mentalistes qui acceptent d'être regardés au plus près par les spectateurs tout en gardant le pouvoir. Le théâtre immersif développe une écoute particulière. Ces couples de *Smoke Rings* et cette aventure créative de *Cyrano ostinato fantasies* restent en tête grâce à la qualité du récit et à la sensation d'avoir vécu un moment un peu hors du temps et singulier – car tous les spectateurs ne font pas le même parcours et parce qu'il est impossible

de tout voir, à moins de revenir à une nouvelle séance. Ce mélange d'indiscrétion et de sentiments partagés avec les comédiens rend le théâtre – et ce n'est pas la moindre des qualités de l'immersion – formidablement accessible. ■

SANDRINE BLANCHARD

Smoke Rings. Théâtre Michel, 38, rue des Mathurins, Paris 8^e. Tous les lundis à 20 h 30, jusqu'au 29 avril.
Cyrano ostinato fantasies. Théâtre Lepic, 1, avenue Junot, Paris 18^e. Tous les vendredis à 21 heures et les dimanches à 20 h 30, jusqu'au 19 mai (relâche les 5, 12, 19 avril).

Le théâtre immersif, mais quel kif !

Et si on gommait la frontière entre public et comédiens ? C'est le parti pris de « Smoke rings », l'un des premiers spectacles de théâtre immersif proposé à Paris. On a testé : c'est bluffant.



PARIS | XVIII^e

PAR GRÉGORIE PLOUVIEZ

Ça a commencé, tu penses ? » En entrant au Ciné XIII Théâtre, on se pose sérieusement la question. Le spectacle à l'affiche, « Smoke rings », revendique l'étiquette de « théâtre immersif ». Traduction : le spectateur est plongé au cœur de l'action, au beau milieu des acteurs, dans la salle principale du théâtre, bien sûr, mais aussi dans les coulisses, au bar, dans les loges. Une discipline interactive, mouvante, déjà répandue à Londres ou New York, mais encore confidentielle à Paris. Et qui balaye pas mal les repères des spectateurs donnant le sentiment, grisant, de pénétrer « pour de vrai » dans la pièce.

L'entrée en matière est déroutante. Au bon sens du terme. Les gens que l'on croise au bar du théâtre, acteurs ou spectateurs ? Impossible de répondre dans un pre-



L'action est itinérante et se déplace aux quatre coins du théâtre.

mier temps. Ici, la frontière entre la scène et le public est effacée comme par magie. L'action est itinérante, elle se déplace aux quatre coins du théâtre, fait irruption au milieu du réel comme des bulles de champagne.

UNE RADIOSCOPIE DU COUPLE

La mise en scène, pleine de jolies trouvailles, est à l'avenant : pétillante à souhait. Le concept immersif aurait pu se révéler une vraie-fausse bonne idée. Mais en plaçant le spectateur aux premières loges, il transcende la pièce, radioscopie douce et amère du couple moderne, succession de saynètes assez universelles. On passe d'un espace à l'autre, d'une séquence à la suivante avec cette sensation agréable de se laisser surprendre à chaque fois, d'être comme immergé dans un film avec la faculté magique de pouvoir déplacer soi-même la caméra.

Pour faire vivre cette illusion, il faut de bons comédiens. Ceux de la compagnie du Libre Acteur changent de rôle comme de chemise, poussent la chansonnette. Bref, ils donnent la pêche. Et si vous êtes sages, peut-être vous inviteront-ils à entrer - littéralement - dans la danse, en fin de spectacle. Pour couronner l'affaire, la soirée se poursuit une fois la pièce terminée. Trois comédiens improvisent un sympathique tour de chant que l'on peut observer en buvant un verre ou en grignotant une planche de charcuteries et fromages au bar (14 €). L'occasion de débriefer le spectacle avec les acteurs et le public et de se dire combien cette nouvelle forme de théâtre, terriblement attachante et créatrice de liens, a de solides atouts en mains pour se développer à Paris et ailleurs.

« Ça apporte une liberté au spectateur »

SÉBASTIEN BONNABEL, METTEUR EN SCÈNE

NOUS AVONS RENCONTRÉ

Sébastien Bonnabel, metteur en scène de « Smoke Rings », sous-titré « expérience de théâtre immersif », à voir au Ciné 13 Théâtre.

Qu'est-ce que le théâtre immersif apporte

comme plus-value à vos yeux ?

SÉBASTIEN BONNABEL. Une liberté au spectateur qui peut, d'un coup, vivre une expérience plus sensorielle, physique. Quelque chose de beaucoup plus vivant. Il a la possibilité de se positionner comme il veut, de changer de

place, de point de vue. Et puis, on peut s'adapter à n'importe quel lieu. J'aime bien le Ciné XIII, l'idée notamment d'amener les gens sur scène. Mais on peut aussi aller hors les murs.

Comment avez-vous découvert ce procédé ?

En travaillant sur la pièce « Closer ». En anglais, ça veut dire « tout proche », « tout contre ». Alors, j'ai pensé à ça, rapprocher le spectateur des acteurs. J'ai commencé à regarder et c'est comme ça que je me suis intéressé au théâtre immersif qui

existait déjà en Angleterre et à New York. Je suis allé voir la compagnie Punchdrunk qui a plusieurs spectacles immersifs avec des budgets de films à Londres. Ça m'a énormément plu.

Est-ce que vous pensez que ce genre de spectacles peut se développer à Paris ?

J'y crois beaucoup. Comme la réalité virtuelle dans le jeu vidéo, ce sont de nouvelles approches dans l'air du temps. Il y a une relation individuelle particulière. Mais cela crée aussi du lien dans le public, ça ramène de l'expérience

sociale au théâtre. Selon les groupes, on observe de la connivence entre spectateurs.

Est-ce que ça implique une écriture particulière ?

La pièce que nous avons adaptée avait d'abord été montée, avec succès, de manière classique. Là, l'auteur (Léonore Confino) a travaillé avec nous pour rajouter certaines scènes car il y a plusieurs parcours. En fait, il y a un travail d'écriture à repenser pour ce genre de spectacles car le théâtre immersif, c'est plusieurs pièces dans la même pièce. **G.P.**

■ « Smoke rings », jusqu'au 7 mai, tous les lundis à 20 heures au Ciné XIII (XVIII^e). Tarif : 32 € (tarif réduit 24 €, et 18 € pour les moins de 26 ans et étudiants).

Pensez à réserver

Soyez spect-acteur !

Les pièces de théâtre immersif se multiplient à Paris. Ce nouveau genre venu des pays anglo-saxons bouleverse les codes traditionnels. Décryptage.

PAR PAULINE CONRADSSON

ON NE LE VOIT PAS et pourtant il existe. Le quatrième mur, c'est cette fameuse frontière imaginaire, qui, au théâtre, sépare les comédiens sur scène du public dans la salle. Voilà que certains ont décidé de le briser. Casser les codes pour permettre une interaction entre les spectateurs et les comédiens. Ça s'appelle le théâtre immersif et ça cartonne actuellement à Paris. En Angleterre, où le genre est né, et aux États-Unis, on en joue depuis déjà une quinzaine d'années.

Les formes sont multiples. Mais toutes les créations ont une chose en commun : la pièce se joue au milieu des spectateurs et l'espace de jeu n'est plus limité à la scène. Un ovni que l'on peut situer entre la pièce traditionnelle, l'escape game, le jeu de rôle et la maudite soirée de mardi soir. Ça laisse une liberté incroyable, le décor est à 360 degrés et interactif, on peut fouiller, explorer... s'enthousiasme Mélanie Dorey, autrice du blog *theatre-immersif.com* et créatrice de pièces immersives avec son entreprise Madame Lupin.

Le rôle du public varie. De la simple déambulation en suivant les personnages. A une véritable interaction avec eux, allant même parfois jusqu'à influencer l'intrigue. Un formidable terrain de jeu.

Créer ses propres règles
Ce genre, beaucoup l'ont découvert avec la création phare « Sleep No More », à New York, par l'entreprise britannique Punchdrunk. Devenue à elle seule une attraction touristique, cette pièce qui reprend l'histoire de MacBeth transposée dans les années



« Smoke rings », au Théâtre Michel (VII^e) interroge le sentiment amoureux et plonge le spectateur dans l'intimité d'un couple.

1930 à l'intérieur d'un hôtel de cinq étages est un véritable phénomène. Elle se joue plusieurs fois par jour, 7 jours sur 7, depuis 2011.

Un déclencheur pour beaucoup d'acteurs de l'immersif aujourd'hui. « Quand j'ai vu *Sleep No More*, ça a été une expérience viscérale. Inédite. J'ai ressenti des émotions que je n'avais pas connues depuis toute petite, confie Mélanie Dorey. Une sensation d'être un enfant dans un monde inexploré, avec la liberté de recréer ses propres règles ».

Une dizaine de créations se sont jouées l'an dernier dans la capitale. Mais ce chiffre devrait augmenter cette année. L'Alai, Association des artistes de l'immersif est plus active que jamais. « On sent qu'un truc se passe, on est au pied d'une énorme montagne avec des milliers de possibilités », réagit Morgane, spectatrice à la sortie de « Smoke Rings », de l'entreprise Big Drama, qui s'était jouée à guichets fermés, en

avril et vient de reprendre pour cent représentations. En septembre, le théâtre Lepic (XVII^e) prévoit même de désigner une partie de sa programmation à l'immersif.

« Est-ce tellement novateur ? « L'interaction au théâtre n'a rien d'inédit, rappelle Mélanie Dorey. Peu de gens le savent, mais le théâtre classique passif et frontal, avec un public silencieux, ne date que du XIX^e siècle. Dans l'antiquité, c'était très participatif, le public réagissait et au XVIII^e, certains spectateurs étaient carrément assis sur la scène ! »

Voyage dans une bulle
Mais ici, l'interaction va beaucoup plus loin. On casse les règles du monde réel. « On a le sentiment de ne plus seulement être spectateur mais témoin d'un moment super intime, ça décuple l'émotion », réagit Morgane, spectatrice à la sortie de « Smoke Rings », de l'entreprise Big Drama, qui s'était jouée à guichets fermés, en

personnages qui s'aiment. C'est organique, ça me prend au corps, je sens l'air qui change de densité », glisse Alexis Pivot, cocréateur de « Close ». « J'ai l'impression d'avoir voyagé dans le temps, d'être dans une bulle, c'est incroyable mais excède rarement cinquante personnes, pour que l'expérience soit réussie. Autre contrainte : l'espace d'un cabaret en 1918. Pour les comédiens aussi, il faut s'adapter. « Ça demande d'être encore plus centrée, on est en permanence sur un fil, le car on joue à 360 degrés », note Marie Henneze, comédienne dans « Smoke rings », au théâtre Michel (VII^e).

Pourquoi un tel succès aujourd'hui ? « Ça dit beaucoup de choses de notre époque, analyse Mélanie Dorey. On vit dans un monde hyperconnecté et désocialisé. Là, on recrée du lien humain, quelque chose qu'on n'arrive plus trop à faire ailleurs. » Souvent, dans ces productions, les téléphones

portables sont interdits.

Les contraintes existent. Créer de l'immersif coûte cher. Le décor, d'abord est souvent un investissement conséquent. Et le nombre de spectateurs est souvent limité mais excède rarement cinquante personnes, pour que l'expérience soit réussie. Autre contrainte : l'espace d'un cabaret en 1918. Pour les comédiens aussi, il faut s'adapter. « Ça demande d'être encore plus centrée, on est en permanence sur un fil, le car on joue à 360 degrés », note Marie Henneze, comédienne dans « Smoke rings », au théâtre Michel (VII^e).

Pourquoi un tel succès aujourd'hui ? « Ça dit beaucoup de choses de notre époque, analyse Mélanie Dorey. On vit dans un monde hyperconnecté et désocialisé. Là, on recrée du lien humain, quelque chose qu'on n'arrive plus trop à faire ailleurs. » Souvent, dans ces productions, les téléphones

Les créations à voir

Smoke rings



Un passionnant voyage dans les méandres de l'amour et du couple à travers plusieurs scènes. Le texte est magnifique, les comédiens époustouflants. L'émotion intense. Un grand moment.

Théâtre Michel, 38, rue des Mathurins (VII^e), le dimanche à 20 h 30, 27-39 C. theatre-michel.fr

Cyrano Ostinato

Fantaisies



Une troupe joue « Cyrano de Bergerac » et le public assiste aux répétitions. Mais rien ne se passe comme prévu. On perd parfois le fil et la pièce manque parfois de rythme. Mais la pièce parvient à s'intriquer, très justement, sur le sens de la vie.

Théâtre Lepic, 1 avenue Junot, (XVII^e), 39 C. theatriepic.com

Close



Un lieu unique, un décor fascinant qui nous plonge à plusieurs niveaux au cabaret du Phénix en 1918 pour célébrer le mariage de Blanche. Musique, odeur, lumière... tout a été pensé dans le moindre détail. Les spectateurs massqués choisissent leur parcours et les scènes qu'ils veulent suivre. Discutent avec les personnages. On assiste à des moments de grâce, qui font oublier quelques rares flottements dans le rythme et des facilités de scénario. Une expérience inédite.

Lieu tenu secret dans le X^e, à partir de 39 C. bigdrama.fr



« Cyrano Ostinato Fantaisies » au Théâtre Lepic (XVII^e).



« Close », de Big Drama avait joué à guichets fermés en avril

Le Monde

Une expérience bluffante de spectacle immersif

La Compagnie du libre acteur invite les spectateurs à déambuler sur scène et dans la salle pour suivre des histoires de couples

THÉÂTRE

Imaginez que vous entrez dans un théâtre, non pas pour vous asseoir sagement à la place que vous avez réservée, mais pour déambuler partout – sur la scène, dans les loges, le bar, le hall, l'escalier... – et suivre des comédiens interprétant des jeunes mariés, des amants, des parents, des couples qui se forment, qui s'aiment, se chamaillent ou se déchirent.

C'est à cette expérience inédite et bluffante de « théâtre immersif » que convie la Compagnie du libre acteur au Théâtre Michel, à Paris. Le « quatrième mur » est pulvérisé, les spectateurs, répartis en deux groupes, se retrou-

vent en prise directe avec les acteurs, les encerclent, les observent au plus près et deviennent partie prenante des comédies ou des drames qui se déroulent juste devant leurs yeux.

Habilement mis en scène par Sébastien Bonnabel, *Smoke Rings* s'inspire de la pièce écrite par Léonore Confino, *Ring*, percutante plongée dans la confusion amoureuse. C'était en 2013, Audrey Dana et Sami Bouajila jouaient avec fougue et sensibilité une dizaine de personnages. Cette fois, huit comédiens, quatre femmes et quatre hommes, qu'il faut tous citer tant ils sont impressionnants de justesse (Marie Combeau, Marine Dusehu, Marie Henneze, Pascale

Mompéz, Eric Chantelauze, Philippe de Monts, Stéphane Giletta et Emanuele Giorgi), se succèdent dans des saynètes inoubliables.

Un miroir doux-amer

Qu'il s'agisse d'une torride déclaration d'amour, d'une dispute redoutable, d'une drague qui tourne court, d'une naissance perturbante ou d'une relation adultère, ce sont autant de moments de vie qui surgissent et s'évanouissent dans chaque recoin du théâtre. Ces histoires de couples, faites de hauts et de bas, de mensonges et de passion, d'aveux et de non-dits, sont portées par une écriture vive et subversive.

Tantôt caustique, drôle, absurde, émouvante ou cruelle, cette balade hyperréaliste au cœur de l'intime et du tumulte des sentiments mérite d'être vue. L'expérience est assez bouleversante parce qu'elle tend un miroir doux-amer à la vie à deux. Mais aussi enthousiasmante parce que cette proposition théâtrale enchante par sa créativité.

On a du mal à quitter tous ces duos de comédiens qui nous ont accueillis par un mariage et quittés sur un enterrement, avec un discours en forme d'hymne à la vie : « On n'a pas su trancher. Ça faisait des années qu'on se disait que notre vie commencerait plus tard, bientôt, un jour. Quand on aurait changé de patron, quand on aurait

un enfant, quand on gagnerait plus d'argent, quand on ferait plus de sport, plus l'amour. A force de faire des projets, on est devenu des profs. Il faut accepter d'avoir une vie imparfaite mais présente. » Alors, quand certains d'entre eux proposent de les suivre au bar du théâtre pour un mini-tour de chant, on les accompagne volontiers. Et lorsque Eric Chantelauze entonne *La Non-demande en mariage*, de Georges Brassens, beaucoup ont envie de chanter. ■

SANDRINE BLANCHARD

Smoke Rings, par la Compagnie du libre acteur, Théâtre Michel, 38, rue des Mathurins, Paris 8^e. Tous les lundis à 20 h 30, jusqu'au 17 décembre.



«Smoke Rings», passions en boucles

Ambulatoire et immersive, la pièce égrène avec vivacité et pertinence les variations du sentiment amoureux.

Camille, le fédéré. Scindé en deux groupes, le public suit les uns et les autres, tout le monde se retrouvant au même endroit à intervalles réguliers. Ainsi, astucieuse et lestée, la mise en scène de Sébastien Bonnabel compose-t-elle avec pertinence une *Ronde contemporaine*, où il est question du sentiment amoureux (hétéro et gay, mais pas lesbien) décliné en un ensemble de variations alternant humour grinçant et gravité, avec plus de hauts que de bas.

Gymkhana. Guère évocateur, le titre (qui cite un air swingant du Casa Loma Orchestra des années 30) renvoie à *Ring*, ouverture d'une trilogie (complétée par *Builing et les Uns sur les autres*) de l'écrivaine Léonore Confino, ici créditée en tant que «collaboratrice». *Ledit Ring* avait d'ailleurs déjà fait l'objet d'une adaptation théâtrale convaincante, signée il y a quatre ans par Catherine



Dans *Smoke Rings*, le public se mêle aux interprètes. PHOTO CLEMENCE DEMESME

Schaub. Deux comédiens se partageaient alors tous les rôles. Cette fois, ils sont quatre fois plus (et tous de niveau, dont Pascale Mompéz, qui révèle en sus un vrai talent de chanteuse) pour faire crépiter une vingtaine de saynètes sillonnant façon gymkhana la notion de couple – mari et femme unis (jusqu'à nouvel ordre...) pour la vie, amants d'un soir, speed dating foireux – qui en sort globalement toute cabossée.

Smoke Rings séjournera cet été au Delirium, dans le 6^e d'Avignon, où l'on a toutes les

raisons de penser qu'il fera un carton, avant de revenir à l'automne à Paris, toujours dans une périodicité hebdomadaire.

GILLES RENAULT

SMOKE RINGS
d'après « Ring », de LÉONORE CONFINO
m.a. Sébastien Bonnabel.
Ciné XIII Théâtre, 1, avenue Junot, 75018. Tous les lundis à 20 heures. Jusqu'au 7 mai.

INFORMATIONS PRATIQUES

DIRECTION

Sébastien BONNABEL
sebastienbonnabel@gmail.com
06 03 23 32 15

ADMINISTRATION & DIFFUSION

Dorine RAMOND
libreacteur@gmail.com
07 77 36 49 24



 @compagniedulibreacteur

 @libre_acteur

www.libreacteur.com